

LE THEATRE DU MIROIR

PRESENTE
SUR

LE GRAND CHARIOT



LES VOYAGES DE
KWIEBE KWIEBUS

D'APRES
MICHEL de GHELDERODE

LE GRAND CHARIOT

d'après Michel de Ghelderode

L'Equipe :

Jacques Crahay
Daniel Dejean
Jacques Delhauteur
Irène Fabry
Denis Lavant
Agnès Limbos
Benoit Pastic
Marco Taillebuis

Scénographie - Décors : Edward Bestgen
Réalisation Chariot : Philippe Hekkers
Masques et Accessoires : Martine Libert
Chansons - Musique : Daniel Dejean
Paroles : Jean-Claude Idée
Régie Générale : Yves-Marie Costadeau
Relations Publiques : Mosaïque Diffusion a.s.b.l.

Adaptation : Nele Paxinou, Jean-Claude Idée

Mise en Scène : Jean-Claude Idée

« Le Grand Chariot » est un spectacle-animation de rue qui renoue avec les traditions du théâtre forain. Il est conçu de façon à s'intégrer dans les fêtes-animations de quartier.

Le thème central est tiré d'un roman carnavalesque et philosophique de Michel de Ghelderode, adapté pour la première fois au théâtre sous le titre : « Les Voyages de Kwiebe Kwiebus ».

C'est l'histoire d'un philosophe candide qui parcourt son pays pour voir comment vivent les gens.

Ainsi, de ville en ville, il découvre les différents travers de la nature humaine. Ce voyage se présente comme un périple à travers les toiles les plus célèbres de Breughel l'Ancien.

Chaque arrêt dans une ville fait l'objet d'une courte scène (sketch), traité dans un style truculent, burlesque, qui utilise les techniques traditionnelles des saltimbanques, jongleurs, acrobates, mimes et musiciens.

Nous remercions : l'Association Intercommunale Culturelle Bruxelloise, le Secrétariat d'Etat à la Culture, la Commission Consultative du Jeune Théâtre et la firme I.B.M.



THÉÂTRE DU MIROIR

Prendre le risque du théâtre ambulant. Etre "les gens du voyage". Dans un monde "qui ne prend plus le temps de perdre son temps". Ne pas arriver en conquérant dans la société, mais être à l'écoute de ce qui se vit.

Par cette approche du travail, et les rapports entre les membres de la troupe, susciter des liens inhabituels avec le public. Le camion, les roulottes, le matériel, les costumes et accessoires sont beaux, bien entretenus. Ils apportent le merveilleux, l'irréalité et la qualité du travail.

Un théâtre à découvert qui n'a rien à cacher en coulisse. Une vie collective qui renforce la cohésion et la vocation théâtrale du groupe.

Séquences :

1. Le départ de la dune
2. La rencontre du vieux diable
3. Les maigres et les gras
4. Les comédiens
5. Les fous et les sages
6. Le pays de Cocagne
7. Icare
8. Les aveugles
9. La bataille
10. La république des chandelles
11. La danse de mort
12. La kermesse
13. Les sept péchés capitaux
14. Le massacre des innocents
15. Le sage de la Tour
16. La route de l'histoire
17. Le retour à la dune

La dernière création du Théâtre du Miroir, « Le Grand Chariot » : des spectacles itinérants dans la tradition du théâtre forain

Ce mois-ci et au début du mois prochain, le Théâtre du Miroir animera les rues de

Woluwe-Saint-Nicolas, de Woluwe-Saint-Pierre et de Forest. Ce théâtre, qui existe depuis un an, présente des spectacles itinérants. Sa dernière création s'intitule « Le grand chariot ».

« Le grand chariot » est un spectacle-animation de rues qui renoue avec les traditions du théâtre forain. Il est conçu de façon à s'intégrer dans les fêtes-animations de quartiers.

Le thème central est tiré d'un roman carnavalesque et philosophique de Michel de Gheleroode, adapté pour la première fois au théâtre sous le titre « Les voyages de Kwiebe Kwiebus ». C'est l'histoire d'un philosophe candide qui parcourt son pays pour voir comment vivent les gens. Ainsi, de ville en ville, il découvre les différents travers de la nature humaine. Ce voyage se présente comme un périple à travers les toiles les plus célèbres de Bruegel l'Ancien.

Chaque arrêt dans une ville fait l'objet d'une courte scène (sketch) tirée dans un style truculent burlesque, qui utilise les techniques traditionnelles

des saltimbanques, jongleurs, acrobates, quims et musiciens. Le spectacle sera monté dans sa conception. Il a été possible de le fragmenter pour des périodes en plein air (10 à 30 minutes) qui se déroulent sur le « Grand chariot ». Celui-ci se présente comme un char de carnaval décoré d'un personnage en soie de théâtre sur et autour duquel se produisent des comédiens.

Il se déplace dans les différents quartiers de l'agglomération, les parades ayant lieu sur les marchés, les jardins publics, dans les cours des écoles, etc. Les représentations complètes ont lieu le week-end.

« Le Grand chariot » sera à Woluwe-Saint-Nicolas jusqu'au 18 mai ; à Woluwe-Saint-Pierre du 26 mai au 1er juin et à Forest du 2 au 8 juin. A Woluwe, le spectacle complet sera donné le samedi à 15 h 30 et le dimanche à 15 h dans le cadre des festivités de la place Dumon.



La Lanterne 18.5.80

Les Voyages de Kwiebe Kwiebus : sortir de l'impasse, investir la rue

A cœur vaillant, bien entendu, rien d'impossible. Mais, les années passant, on en était venu à se poser, quand même, quelques questions sur l'hypothèse d'un théâtre de rue réellement populaire en Belgique francophone, et à formuler ses inquiétudes : où étaient-ils, les « cœurs vaillants », entre un théâtre traditionnel engoncé dans ses habitudes et des modernistes pas moins coincés dans leur modernisme ? Qui saurait concilier l'esprit d'animation (celui du carnaval, de la fête) avec cette ambition du regard et du langage sans quel il n'est point de théâtre pour aujourd'hui ? Qui, pour manier avec la même aisance le sérieux d'un vrai sujet et la drôlerie de parole, le fini professionnel et l'enthousiasme brouillon de l'amateur ?

Il suffisait, pourtant, d'un coup de rétroviseur pour voir l'un ou l'autre : arduement philosophe nous, mâcher la besogne en cumulant sans lourdeur la qualité de l'art, la profondeur du ton et la verve

du populaire : pourquoi pas Bosch, Ensor, Jean Ray ? Ou, mieux encore, Bruegel l'Ancien et Gheleroode ? Surtout que la redécouverte de notre « Grand Macabre » ne pouvait laisser longtemps dans l'ombre ses Voyages de Kwiebe Kwiebus, le roman carnavalesque et philosophique que lui inspirèrent les toiles de Bruegel.

L'idée, donc, était dans l'air, mais cela n'enlève rien aux mérites de Nele Paxinou et de son théâtre du Miroir, d'avoir exhumé et adapté aux planches le texte salutaire, de l'avoir monté sans rien trahir et de le porter aujourd'hui sur la place publique de Bruxelles. Car rien, strictement rien n'a été négligé ici, ni la puissante veine burlesque de l'auteur, ni le contrepoint visuel fourni par le peintre, ni la nécessité de s'inspirer des traditions du théâtre forain pour bâtir le rythme et l'invention du spectacle.

Le « Grand Chariot » du Miroir est une perle de miniaturisation

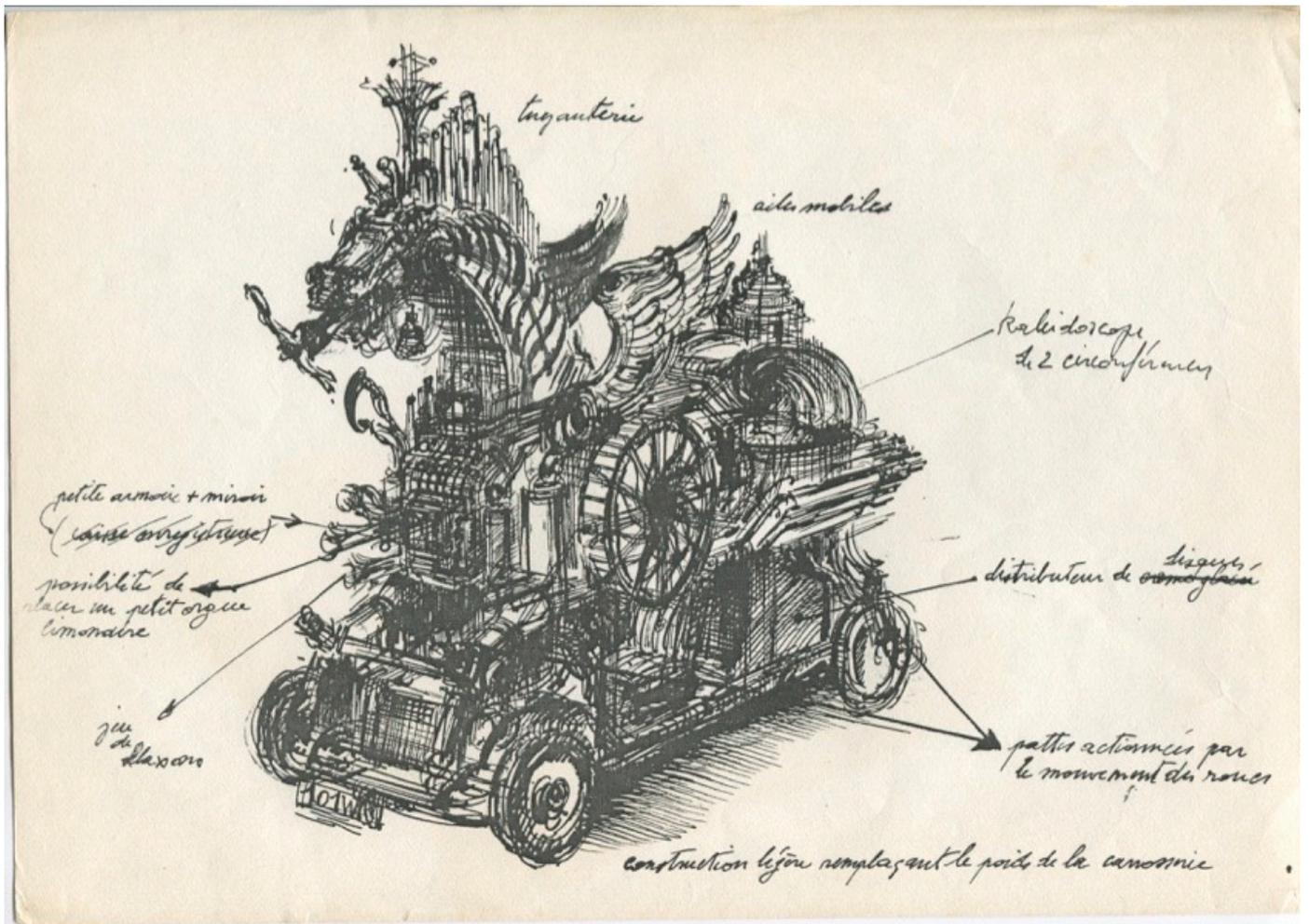
de l'espace scénique, les costumes autant de bijoux propres à faire oublier l'absence de décors, la mise en scène se déroule à l'allure d'un tour de passe-passe bien réglé et les huit acteurs parviennent, en s'amusant (c'est essentiel) à filer sans un faux pas du premier au dix-septième tableau du périple.

Ce voyage d'un sage dérisoire parmi la navrante folie du monde le ramène à sa dure paisible, mais le spectacle qu'on en a fait nous sort, lui, d'une gênante impasse !

DANIEL DE BRUYCKER.

Prochaines représentations en plein air : samedi 13 septembre à Neder-Over-Heembeek (20 h), place Peter Benoît) et dimanche 14, sur la Grand-Place de Bruxelles (20 h). Reprises sous chapiteau du 15 au 27 septembre (21 h) à l'Impasse Sainte-Pétronille à Bruxelles.

Le Soir 10.9.80



les branches du Parc de Sept-Heures, à Spa, pour assister, avec une petite centaine de badauds-spectateurs, aux «Voyages de Kwiebe Kwiebus», suite de tableaux tirés d'un roman «carnavalesque et philosophique» de Ghelderode.

Aujourd'hui de nous, beaucoup d'enfants, et beaucoup de bonnes gens. Rien de comparable à une salle de première dans un «grand» théâtre : ici, on ne paie pas sa place, on peut entrer et sortir, on peut aussi rester. Et on choisit de rester; on est là, les yeux écarquillés, la bouche ou-

Chaque arrêt, chaque station, chaque tableau est une courte scène. Dans le déroulement, il n'y a pas le moindre temps mort. Tout s'enchaîne, tout s'emboîte, tout roule et coule dans un flot d'images truculantes, jamais grossières.

Les décors d'Edouard Bestgen, les masques et accessoires de Martine Libert, les chansons de Daniel Dejean sur les paroles de Jean-Claude Idée, tout concourt à faire de ce spectacle une fête de rue drôle et émo-

THEATRE DU MUSEE R. B. L. - RUE DE SOCIAL, RUE HENRI...
ADMINISTRATION: RUE DU COLLEGE 21 - 1050 BRUXELLES

